

À LA DÉROBÉE...

THÉÂTRE EN CLASSE

YVES ROBERT



THÉÂTRE EN CLASSE
YVES ROBERT

Le professeur Gunnar Schnitzel souffre d'une extinction de voix et ne peut venir donner son cours spécial traitant de la discipline en classe.
Heureusement, Delphine Courage le remplace au pied levé...

IMPORTANT

TOUTE UTILISATION PRIVÉE OU PUBLIQUE DE CE TEXTE DOIT ÊTRE
AUTORISÉE PAR :

CARGO15
RUE DU MANÈGE 19
2300 LA CHAUX-DE-FONDS
WWW.CARGO15.CH

—
CE TEXTE EST DÉPOSÉ AUPRÈS DE LA

SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS

cette pièce de théâtre est à disposition gratuitement pour consultation

il est toutefois possible de soutenir les publications théâtre de Cargo15 par un don avec le bulletin de versement ci-dessous

CCP : **01-026396-9**
N° de référence : **13 62143 60000 00000 10000 10087**
Mention : **PEDPUB**

Banque Raiffeisen Mont.
N'teloise
2400 Le Locle

Association Cargo15
Rue du Manège 19
2300 La Chaux-de-Fonds

01-026396-9

Banque Raiffeisen Mont.
N'teloise
2400 Le Locle

Association Cargo15
Rue du Manège 19
2300 La Chaux-de-Fonds

01-026396-9

13 62143 60000 00000 10000 10087

136214360000000001000010087

042>136214360000000001000010087+ 010263969>

À la dérobée...

UNE LEÇON-SPECTACLE DE DELPHINE COURAGE

Nous sommes dans une salle de classe. La porte s'ouvre brusquement. Delphine Courage entre dans la salle de classe et se dirige vers le pupitre en saluant les élèves et sans refermer la porte. Sa coiffure est un chignon retenu par un pinceau. Elle est vêtue avec élégance et porte des souliers de belle facture. Un grand foulard recouvre ses épaules. Elle tire un chariot à commission.

Virevoltante, elle fait le tour de la classe.

DELPHINE COURAGE

Bonjour !

Elle s'adresse à l'élève le proche de la porte

La porte, s'il te plait !

Je suis la remplaçante...

L'autre est malade.

En fait, je suis la remplaçante de la remplaçante...

Vous comprenez ?

Je m'appelle Delphine.

Delphine Courage

L'autre n'est pas vraiment malade, mais elle a eu... un accident.

Elle est tombée en patin à roulettes dans les escaliers, il y a dix minutes, elle n'a pas vu les marches et pouf, vol plané, les deux dents de devant planté dans le sol.

Sa chute, elle me l'a expliqué, mais je n'ai pas tout compris. C'est difficile de parler correctement avec deux dents en moins. C'est un peu comme quand on a un appareil dentaire, ça fait des fff fff fff entre les mots...

DELPHINE COURAGE - VOIX D'EDWIGE PRUNELLE

Fe n'est pas fafficile.

DELPHINE COURAGE

Edwige, c'est une amie alors elle m'a demandé de la remplacer.

Je suis remplaçante de remplaçante...

Ça n'arrive pas souvent, comme ça je peux faire ce que je veux le reste du temps, mais quand ça arrive, je suis la meilleure remplaçante de remplaçante qu'il puisse exister de Berlin à Vladivostok.

Edwige, elle devait remplacer Monsieur Gunnar Schnitzel.

S.C.H.N.I.T.Z.E.L.

Schnitzel comme Wiener Schnitzel.

Voyons, voyons...

Vous savez ce que c'est ?

Du chariot de course, elle extrait un livre avec une photographie de Wiener Schnitzel et intitulé : Le Vienner Schnitzel pour les nuls.

Une petite tranche de viande avec de la panure.

Voyons, voyons...

Elle retourne le livre et sur cette nouvelle face apparaît l'image d'un rhinocéros dans un cadre. Elle lit le titre.

C'est un cours sur l'évolution picturale depuis le pariétal jusqu'au rococo.

C'est un peu compliqué tout ça...

Ce professeur extraordinaire, Monsieur Schnitzel, devait venir ici pour vous l'enseigner... Il a perdu sa voix.

Elle dépose le livre vers le chariot tout en le laissant bien en vue.

Alors, il a laissé une lettre pour expliquer à mon amie Edwige, Edwige Prunelle ce qu'il faut faire.

Elle cherche l'enveloppe dans le chariot à commission.

Ah, voici...

Elle brandit l'enveloppe et retourne à l'espace central. Elle l'ouvre et déploie une lettre, puis jette négligemment l'enveloppe derrière elle avec un grand geste théâtral.

Lecture...

«Chère Mademoiselle Edwige.»

Mademoiselle Edwige...

Je déteste quand on dit mademoiselle, je trouve que ça fait vieille fille.

Edwige, elle n'a pas l'air d'une vieille fille.

Edwige, comment dire, si je devais la décrire, je dirais...

Une girafe, l'élégance d'une girafe.

Bien sûr qu'en patin à roulettes, une girafe...

Bref !

À l'évidence, ce monsieur Gunnar est né avant les dinosaures.

Passons.

DELPHINE COURAGE - VOIX DE GUNNAR SCHNITZEL

MOI, Gunnar Schnitzel, j'ai été formé à l'académie des arts TRADITION et FERMETÉ.

Aussi. MOI, je vous encourage vivement à être une main de FER dans un gant d'ACIER.

Ne soyez pas ÉMOTIVE et n'hésitez pas à PUNIR.

DELPHINE COURAGE

Je n'y crois pas.

DELPHINE COURAGE - VOIX DE GUNNAR SCHNITZEL

Le dessin est une DISCIPLINE, et il n'est pas sûr que la femme ait la RIGUEUR nécessaire. Néanmoins, MOI, je compte sur vous pour imposer les REGLES.

Je vous rappelle que vous n'êtes qu'une remplaçante, par conséquent vous n'avez pas le droit de répondre aux questions des élèves.

DELPHINE COURAGE

Je suis souflée.

DELPHINE COURAGE - VOIX DE GUNNAR SCHNITZEL

Je vous prie de leur faire dessiner des traits verticaux de un centimètre de long EXACTEMENT.

Des traits horizontaux de un centimètre de long EXACTEMENT.

EN FIN de leçon, vous pourrez passer aux diagonales en guise de distraction.

DELPHINE COURAGE

Respectueusement,

brèvement avec la voix de Gunnar Schnitzel

Maaaademoiselle.

reprenant la voix de Delphine Courage

MOI, Docteur Gunnar Schnitzel.

P.-S. Ne laissez pas du désordre dans la classe.

Ce monsieur veut de l'ordre, nous allons lui en donner...

Elle dépose la lettre à proximité de son chariot à commission.

Mais, il se prend pour qui, ce GUNNAR, avec ces préjugés de dinosaures ?

Elle regarde vers le fonds du chariot.

Ah, voilà qui est intéressant...

Je ne crois pas que nous allons faire comme monsieur Gunnar l'ordonne...

C'est délicat. On n'a pas le droit de changer un cours comme ça, sans autorisation...

Si monsieur Gunnar se plaint à la direction, finis mon travail de remplaçante de remplaçante.

Vite fait, remplacée...

Nous allons donc faire un cours de dessin qui aura pour sujet, les horizontales et les verticales...

La discipline, c'est suivre les lignes.

Et toc !

On n'est pas là pour rigoler !

Il y en a deux qui sourient au fond. Je le vois bien. Ils se trompent, c'est pas encore les vacances.

Où est le matériel ?

Tradition... Pariétal... Fermeté... Rococo...

Il n'y a pas de matériel ?

Les chevaux chinois... libres... galopants.

Pas de matériel ?

Du vent sur la plaine...

Lascaux, pas la femme de l'indien, mais la grotte du Périgord, pas le mari de la mère Igor, mais la région de France dans laquelle se trouve la grotte de Lascaux.

Elle prend une feuille qu'elle agrafe d'un coup sec avec détermination en plein centre du tableau noir. C'est une première image de Lascaux. Les deux chevaux appelés : les chevaux chinois.



Tout le monde a suivi ?

Ici, regardez, les chevaux chinois... mais du Périgord.

Elle regarde son agrafeuse avec admiration.

Elle marche bien, cette agrafeuse.

La grotte de Lascaux...

Imaginez des forêts à perte de vue...

Vous marchez dans les bois depuis plusieurs mois, pas une clairière, pas un chemin.

Vous êtes des femmes et des hommes des cavernes.

Et vous n'êtes pas seul au milieu des arbres...

Il y a des trucs couverts de poils avec de grandes dents...

Alors, vous êtes contents quand vous trouvez un abri, une grotte par exemple.

Mais là encore, rien n'est joué, parce que des fois elle est occupée par l'ours des cavernes !

Et ce n'est pas simple de le faire déguerpir.

L'ours des cavernes, en général, il n'est pas d'accord de laisser sa maison.

Imaginez Monsieur Gunnar Schnitzel frappant à la porte de la grotte.

toc, toc, toc

DELPHINE COURAGE - VOIX DE GUNNAR SCHNITZEL

Bonjour monsieur l'ours des cavernes, MOI, je me présente, je suis Gunnar Schnitzel.

DOCTEUR Gunnar Schnitzel de l'académie des arts Tradition et FERMETÉ et je vous jette dehors parce que MOI je veux habiter ici à votre PLACE, hahaha...

DELPHINE COURAGE

L'ours, il n'est pas d'accord, c'est sûr.

Deux baffes et le pauvre Gunnar se retrouve étendu par terre.

Bon, comme il a mangé votre Gunnar, vous changez de grotte et celle-ci heureusement est libre.

Vous n'avez plus qu'à vous installer dans les murs de calcaire, entre les stalactites, celles qui tombent, et les stalagmites, celles qui montent.

Vous avez trouvé un coin pour faire le feu et la cuisine.

Vous êtes donc une belle petite tribu, de femmes et d'hommes des cavernes, installés à l'intérieur d'une grotte dans une région qui deviendra dix-huit milles ans plus tard...

Y en a qui suivent ?

Elle sort de sa poche une carte de la France avec une croix à l'emplacement du Périgord.



Le Périgord.

Elle se débarrasse de la carte en en faisant un avion de papier.

Vous avez bien entendu, dix-huit mille ans !

Les soirées sont longues, on s'ennuie.

Une petite fille des cavernes, une effrontée, espiègle, sympathique et déjà bien là, même si elle n'a vu passer que six printemps.

Six ans !

Elle a un nom étrange.

mystérieusement

Zdelph!
Quelqu'un de ma famille...
Elle trouve les parois un peu tristes.
Tout cela manque de décoration.
Et pof, Zdelph invente le graffiti !

Elle agrafe sur le tableau noir une deuxième image de dessins du pariétal, soit l'image de l'homme couché devant un taureau blessé, trouvée dans la grotte de Lascaux.



Des dessins qui maintenant appartiennent à l'art pariétal, c'est-à-dire peint sur les murs des cavernes.

Certains la regardent. Particulièrement Groumph, un petit un dur à cuir, mais qui souvent pose sa tête sur l'épaule de Zdelph. Dans ces moments-là, il ferme les yeux et devient le gars des cavernes le plus doux qu'il puisse exister.

Alors, Zélerfin, un petit «crotteux» plein de boutons et très jaloux s'écrie.

DELPHINE COURAGE - VOIX DE ZÉLERFIN

Ti Groumph ti Groumpette, yakyak too stack boooooh !

DELPHINE COURAGE

C'est du langage des cavernes...

Mais personne n'écoute Zélerfin, car tout le monde contemple le graffiti de Zdelph. Ils aiment.

Alors, ils décorent aussi les parois avec des images incroyables.

Elle agrafe sur le tableau noir une troisième image de Lascaux où on distingue de nombreux animaux différents.



Il y a des animaux dessinés comme avec de la poussière soufflée par le vent, un petit peu flou, et des couleurs jaune, orange, rouge, charbon.

Des chevaux, des taureaux, des cerfs, des aurochs...

Les femmes et les hommes des cavernes nous ont laissés par ces centaines de dessins, un peu de leurs vies, de leur histoire, de leurs désirs et de leurs émotions...

Cette petite fille des cavernes.

Une personne de ma famille... a laissé la plus belle et la plus extraordinaire chose qu'il soit.

C'est la marque d'une main, doigts écartés et paume ouverte qui nous adresse un geste vieux de dix-huit mille ans.

Le signe d'une petite fille, Zdelphé.

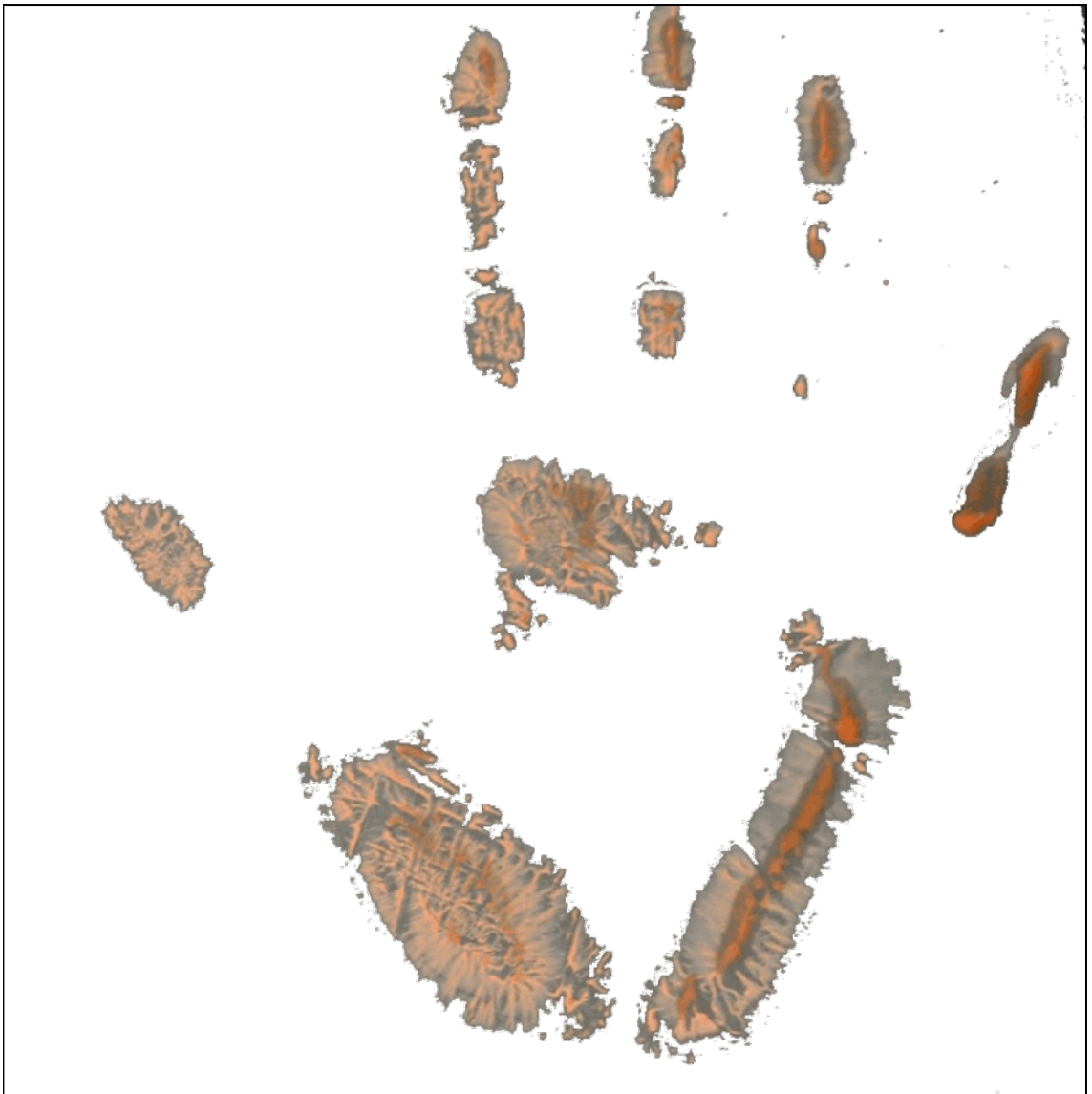
Elle monte sur la pointe de ses pieds et dresse sa main vers le haut du tableau, puis pose son empreinte.

Une marque apposée sur la pierre et qui dit.

DELPHINE COURAGE - VOIX DE LA PETITE FILLE DES CAVERNES

J'étais nue, je tremblais de froid, j'avais faim et j'avais peur d'être mangé par un ours.

Mais, le plus important, j'ai aimé et j'ai été aimée... j'ai existé...



J'ai tracé une partie de ma vie sur ces murs sombres pour que d'autres se souviennent de ma présence, de mes peurs et de mes amours.

DELPHINE COURAGE

Peut-être que l'art, la peinture, le dessin servent à se rappeler.
Je me demande ce qu'en penserait monsieur Gunnar Schnitzel ?

DELPHINE COURAGE - VOIX DE GUNNAR SCHNITZEL

Tradition et fermeté !

DELPHINE COURAGE

Moi, je préfère pariétal et rococo...
J'en parlerai avec mon amie Edwige Prunelle...
Bon, ce n'est pas tout, mais on n'est pas là pour rêvasser.
Une leçon, c'est sérieux, on ne peut pas faire n'importe quoi, par exemple faire entrer des rhinocéros dans la classe.
Vous voyez le travail ?

Même un seul ?

Le dessin est une discipline.

L'art des verticales et des horizontales, un centimètre exactement, sans oublier les diagonales.

Certainement que monsieur Gunnar Schnitzel la trouverait pour le moins cocasse, cette idée... faire entrer un rhinocéros.

D'abord, il faudrait abattre à coups de masse le mur qui entoure la porte...

dans l'exacte dimension d'un rhinocéros.

A-t-on vérifié la solidité des escaliers ?

Ça pèse à peu près trois mille kilos, trois mille briques de lait.

Faire entrer un rhinocéros dans la classe serait un peu incongru...

Le dessin est une discipline.

L'art des verticales et des horizontales, sans oublier encore les diagonales, toujours un centimètre.

C'est pour cela que je suis ici.

Nous laisserons donc de côté, ces choses incongrues...

Incongrue... ?

C'est quand il se passe quelque chose qui n'est pas à sa place...

Incongru : déplacé...

Faire entrer un rhinocéros dans une classe, c'est incongru, déplacé.

Mais si on réfléchit un peu, si le sujet de la leçon de dessin, c'est de faire le portrait d'un rhinocéros.

Aux élèves.

À ce moment-là, c'est une bonne idée de venir à l'école avec une masse, une pioche, peut-être même un peu de dynamite et de commencer à casser le mur pour faire une ouverture largement adaptée à cet animal.

Dans cette situation, je conseille de prévoir un peu de paille pour recouvrir le sol et de se munir d'une pelle et d'un saut métallique pour le cas où...

«prouttttt...»

Enfin, vous comprenez ce que je veux dire.

En plus, si au déjeuner, il a mangé des cassoulets... Bref...

Elle sort de sa poche un origami qui se transforme en tabouret. Elle va le fixer contre le tableau noir, elle dépose dessus un autre origami en forme de rhinocéros et elle présente l'installation d'un geste en s'étant déplacée à jardin.

Le rhinocéros est assis sur un tabouret.

Il a mis un peignoir et il pose de belle manière afin de nous montrer sa musculature.

Nous sommes devant une page blanche et nous devons maintenant faire entrer cet énorme rhinocéros tout entier sur un minuscule rectangle de papier.

Quand on dessine, ce qui est important, c'est de garder de la souplesse dans le bras et dans la main.

Donc aujourd'hui, nous pourrions dessiner ce rhinocéros sur son tabouret avec son peignoir gris, mais j'ai des ordres de monsieur Gunnar.

DELPHINE COURAGE - VOIX DE GUNNAR SCHNITZEL

Tradition et Fermeté.

DELPHINE COURAGE

Pas question de laisser entrer un rhinocéros dans une salle de classe ou dans un magasin de porcelaine.

Nous allons donc reprendre notre cours là où nous l'avions laissé.

Le dessin est une discipline.

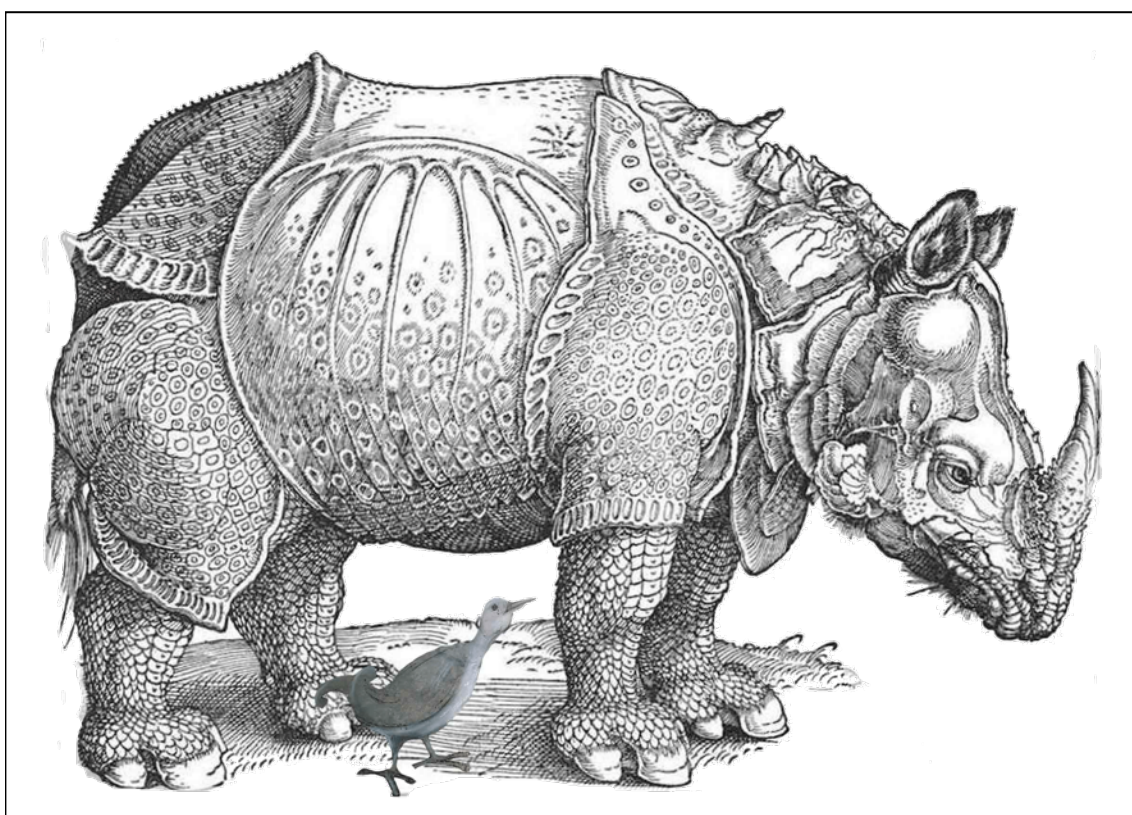
L'art des verticales et des horizontales, sans oublier encore les diagonales, toutes de un centimètre exactement.

Elle sort du chariot un appareil de photographies instantanées. (Polaroid)

Quand on veut faire entrer un rhinocéros sur une feuille de papier.

On sait que cela sera difficile.

Elle se place au centre devant le tableau noir comme un photographe de mariage et réalise le cliché en tournant le dos aux élèves. Le bouton pressé, elle se tourne lestement vers les élèves afin que tous puissent voir la photographie sortir de l'appareil. (L'image est une reproduction du fameux rhinocéros de Dürer)



Quand le dessin est prêt.

Si monsieur Gunnar en le voyant s'écrie stupéfait.

DELPHINE COURAGE - VOIX DE GUNNAR SCHNITZEL

Mais c'est un rhinocéros sur un tabouret et vous l'avez habillé avec MON peignoir !

DELPHINE COURAGE

Si monsieur Gunnar s'écrie cela, c'est que vous avez réussi cette chose extraordinaire qui consiste à faire entrer un rhinocéros sur une toute petite feuille de papier.

Si monsieur Gunnar reconnaît son peignoir, c'est qu'il reconnaît un peu de sa vie, et qu'il croit que votre dessin lui appartient un peu.

C'est troublant de voir sa robe de chambre sur un rhinocéros.

On se demande ce que cela veut dire...

C'est peut-être aussi le début d'une émotion. Cela nous plaît, on se reconnaît et on se pose des questions. Je ne dis pas que toutes les peintures provoquent ça...

Elle scotche avec quatre gros bouts disproportionnés de ruban adhésif jaune la photographie du rhinocéros sur le tableau noir.

En fait, ça n'arrive pas souvent, donc c'est précieux.

Parfois, on est dans un musée et quand on repart, on n'est plus tout à fait la même...

Ça m'est arrivé à Pompéi...

Une grande émotion.

Ça, ça m'est arrivé aussi avec un petit gars plein de taches de rousseur...

Euh...

Rien à voir, je vais vous parler de la beauté et de la tristesse d'une citée perdue...

Pompéi.

Une légère rosée, le matin, recouvre les pétales d'une fleur.

Une petite fille est dans le jardin de sa maison, elle s'est levée avant tout le monde.

Sous ses pieds, la terre gronde lentement, une vibration. Nous sommes au mois d'août de l'an 79. Des tremblements de terre réguliers se font sentir depuis plusieurs jours.

Les gens se sont habitués, plus personne n'y prête attention.

La petite fille s'appelle Delphinéa Courageus.

C'est en Italie, c'est l'Empire romain. Il y a un empereur, Titus, et une princesse qu'il aime de toute son âme, de toute sa respiration, de chaque souffle qui s'échappe de son corps. Il soupire après Bérénice, c'est le nom de cette princesse juive, une très belle femme.

Mais, il ne peut pas l'épouser, elle est étrangère et certaines lois de Rome sont stupides.

Delphinéa, elle, elle habite à Pompéi, une riche ville marchande. Des maisons décorées de mosaïques, de peintures. Des petits jardins étroits.

Aujourd'hui la terre tremble, encore, et encore.

Tout devient sombre.

Delphinea tient une rose à la main.

Au-dessus d'elle, le Vésuve, le volcan se secoue et il y a un rapide souffle d'air qui descend de la montagne.

Delphine avance vers le centre de la classe, sort de sa poche une poignée de pétales de roses séchées, les fait «crisser» dans sa main et souffle sur dessus ; ils s'envolent et tombent par terre.

Ce qu'elle voit ce matin, c'est un mauvais présage, quelque chose gronde dans les enfers.

Ça sent un peu l'oeuf pourri, le souffre...

Delphinéa sourit, elle pense à son ami Septimus.

Ce garçon n'est pas d'une famille prestigieuse. Ses parents possèdent un simple lavoir où ils nettoient les tuniques dans un grand bassin rempli de pipi. On y trempe les vêtements et on les piétine jusqu'à que les acides aient dissout les taches.

Tout le monde s'y met, même Septimus.

Pour finir, il y a un grand rinçage et les habits sont mis à sécher sur des pierres au soleil.

Quand il a terminé, Septimus se lave à une fontaine. Libre et propre, il parcourt les rues à la recherche de Delphinéa.

Ils ont toujours aimé se promener ensemble, même si souvent, ils ne se disent rien.

Zélerfin, un gros rageur avec plein de boutons se moque d'eux à chaque fois qu'il les voit passer.

DELPHINE COURAGE - VOIX DE ZÉLERFIN

stella spongiam equitans

(une étoile à cheval sur une éponge).

Tatoc, Tatoc !

DELPHINE COURAGE

C'est du latin !

Mais Delphinéa et Septimus sont ailleurs, ils sont comme deux étoiles dans le ciel.

Aujourd'hui, en ce mois d'août 79, le père de Delphinéa est inquiet.

Il tient sa femme contre lui, il lui caresse les cheveux et lui murmure quelques mots à l'oreille.

Si l'on pouvait lire sur ses lèvres, on saurait qu'il l'encourage à la fuite.

DELPHINE COURAGE - VOIX DU PÈRE COURAGEUS

Il faut s'enfuir.

DELPHINE COURAGE

D'abord, elle ne veut pas.

Elle fouille dans le chariot et sort les quatre images de Pompéi.

Sur ses lèvres à elle, on devine.

DELPHINE COURAGE - VOIX DE LA MÈRE COURAGEUS

Ça me brise le coeur d'abandonner...

Delphine colle sur le tableau noir une série de trois images de Pompéi en allant de cour à jardin. La mosaïque des poissons, le bateau peint sur le mur et une jeune fille (Flore) de dos.

... les animaux de la mer



Le bateau...



La jeune fille et les fleurs...



Je ne veux pas...

DELPHINE COURAGE

Puis doucement, elle cède et veut prendre avec les bagages tout ce qui a de la valeur.

Lui, il rit.

Il a pris la main de sa femme dans la sienne.

DELPHINE COURAGE - VOIX DU PÈRE COURAGEUS

Ce qui a le plus de valeur...

chuchoté

... c'est toi.

DELPHINE COURAGE

Puis il dépose un baiser très léger sur chaque doigt.

La terre tremble très fortement. De la cuisine on entend le fracas des jarres qui tombent et se brisent.

Delphine dévoile la quatrième belle image de Pompéi qu'elle garde en main. (Quatre personnages sur fond rouge).



La maison gémit. La belle peinture qui orne le mur

elle déchire rapidement la quatrième image

se déchire.

elle laisse tomber sur le sol les deux parties de l'image

De la poussière retombe.

DELPHINE COURAGE - VOIX DU PÈRE COURAGEUS

à Madame Couragéus

On ne peut plus attendre, il faut partir.

à Delphinéa

Delphine va dans ta chambre, prend la plus petite chose à laquelle tu tiens le plus.
Va !

DELPHINE COURAGE

Elle court et cherche ce joli bracelet de pierres turquoise auquel elle tient énormément. Elle le trouve et le passe à son poignet, elle le regarde en faisant jouer la lumière sur les pierres.

C'est le bracelet que lui a offert Septimus, il y a deux jours pour son anniversaire, pour ses huit ans, et il avait dit.

DELPHINE COURAGE - VOIX DE SEPTIMUS

Ce que tu es grande !

DELPHINE COURAGE

Et le mot «grande» avait sonné comme s'il avait dit.

DELPHINE COURAGE - VOIX DE SEPTIMUS

Belle.

DELPHINE COURAGE - VOIX DE DELPHINEA

un murmure

Septimus...

Comment le laisser ici, alors que le danger menace ?

DELPHINE COURAGE

Delphinéa se précipite vers son père.

Elle veut rester, chercher Septimus.

Elle rejoindra ses parents, elle descendra vers la mer, suivra le rivage. Ils se retrouveront tous dans un abri. Elle le promet, ils seront ensemble au plus vite.

D'ailleurs, elle est déjà dans la ruelle.

Du ciel s'abat une pluie de pierres et de cendres.

Quand elle retrouve Septimus, il a les deux pieds dans la pisse. Il ne peut pas quitter son travail, ses parents absents lui ont confié la boutique.

Sans un mot, Delphine lui tend la main, l'attire à elle et le force à sortir de son bassin.

Le fracas de la catastrophe devient énorme.

Ils s'enfuient vers la mer.

Derrière eux, le volcan se disloque. Des nuages de feu descendent le long de ses flancs et réduisent tout en cendre.

Delphinéa et Septimus ne se retournent pas. Ils s'élancent encore plus vite.

Ils galopent, légers comme le vent d'hiver, rapide comme l'illusion de la vie, heureux comme des amoureux.

Je crois que la rue a gardé une trace de leur passage, une ombre sur la muraille d'une maison.

Delphine Courage va chercher au chariot à commission une image représentant la trace des deux enfants en fuite (c'est l'ombre de deux enfants sur un mur antique, deux ombres qui passent en courant).



Si un jour vous allez à Pompéi, cherchez dans les ruines l'ombre de ses deux enfants qui se tiennent par la main et qui semblent passer rapidement sous votre nez.

Si vous la voyez, même brièvement, alors vous saurez à coup sûr que Delphinéa et Septimus ont couru assez vite...

Peut-être...

Peut-être devrions-nous finalement remplir cette feuille de diagonales, d'horizontales et de verticales ?

Le dessin est une discipline.

Si monsieur Schnitzel découvrait que nous papotons sur les histoires de Pompéi, je crois que bien que lui aussi entrerait en éruption...

Et à lui tout seul, il doit être un vrai cataclysme.

Dans ma famille, on a vécu pas mal de catastrophes.

Mon arrière-grand-mère, Delvetkr, ça veut dire Delphine en slovaque,

Elle va chercher l'ex-voto dans le chariot à commission et la lettre de Gunnar Schnitzel.

ou en Finlandais, je ne sais plus vraiment.



Delphine fixe sur le tableau noir l'image d'un ex-voto (un paquebot en difficulté dans la tempête - copie d'une image peinte sur les murs d'une église en Sicile dans un village de pêcheurs).

Elle, elle était sur un bateau pour l'Amérique. Un bateau qui a coulé comme le Titanic.

Delphine prend la lettre de Gunnar Schnitzel à Edwige Prunelle (scène : Remplaçante de remplaçante) et commence à en faire un pliage.

Elle a eu la vie sauve grâce à mon arrière grand-père qui était très bricoleur. Avec les tables du grand salon, c'était de l'acajou, un très beau bois d'Afrique, il a fabriqué un radeau tellement confortable que tous les deux sont rentrés en Europe. Delvetkr Kouracktch, c'est ça.

Ils sont revenus à la rame.

Mes arrières grands-parents c'étaient des émigrants, des gens qui voyageaient pour trouver un coin de pays où on peut vivre décemment sans mourir de faim.

Je me suis toujours demandé, moi, comment je ferais si ça m'arrivait ?

Me retrouver dans un pays où je ne parle pas la langue et où je ne connais personne. Ça ne doit pas être simple.

Pourquoi je vous raconte tout ça ?

Elle finit le pliage qui est devenu un bateau en papier.

Nous, les Delphine Courage, on est comme ça. On ne sait pas pourquoi.

On est un peu libre dans nos têtes. Bon c'est pas tout, mais nous n'avons pas beaucoup avancé avec nos verticales, nos horizontales et nos...

Diagonales, bravo !

Y en a toujours deux qui suivent.

Toutes de un centimètre exactement...

Quand on échappe à un volcan en colère en se tenant par la main, sans jamais se lâcher, c'est qu'on a déjà un sacré sentiment au fond du coeur. La vie elle peut vous en faire voir de toutes les couleurs, on est plus tout à fait seul...

J'étais plus grande que Delphinéa et il y avait un petit rouquin avec des chaussures sans lacets et qui était toujours mal mouché...

Mais ça, je l'ai remarqué plus tard.

Parce qu'il y a des trucs que l'on ne voit pas tout de suite.

Parce que c'était le plus beau rouquin du monde et qu'il n'avait pas l'air méchant.

Mais pourquoi je vous parle de tout ça, hein, on se le demande ?

C'est vrai, en tout il y a des règles, il y a des choses qu'il faut respecter, on ne peut pas faire n'importe quoi.

Avec mon rouquin, on se tenait par la main, juste ça, juste être ensemble, s'écouter, rire, se raconter des histoires, pas plus...

Quand je ne dis pas plus, on se donnait un bisou sur la joue, de temps en temps... Pour se dire au revoir, ou bonjour.

Ça faisait rire.

Ça faisait rire les autres parce qu'ils ne comprenaient pas.

Moi, je n'étais pas meilleure.

Quand j'ai vu mes copains Arlette et Edvin se donner la main, moi aussi j'ai ri comme une baleine.

Je ne savais pas encore que le coeur dans la poitrine ça peut devenir d'un coup un poids si lourd que c'est difficile de respirer.

Arlette et Edvin, ça a duré deux jours, ça a vite passé.

Je crois qu'ils ont été malheureux trois récréations, puis ils ont oublié, enfin pas tout.

Maintenant ils savaient ce que ça voulait dire : amoureux.

Une petite fête en été.

Les sentiments, ça ne s'explique pas, c'est là, c'est tout.

Bon Zélerfin, ce garçon qui était plein de boutons.

Il a raconté des choses qui n'étaient pas vraies.

DELPHINE COURAGE - VOIX DE ZÉLERFIN

G'na, g'na, g'na, g'na, g'naaaa...

Z'zzzz Z'zzzz

DELPHINE COURAGE

Il a essayé de leur faire honte.

Il était jaloux.

Ça sert à rien, tous le monde finit par trouver sa place.

Tenez, monsieur Schnitzel, il a aussi fait sa vie avec une charmante madame Schnitzel qui travaille au zoo, elle s'occupe des rhinocéros.

Pour revenir à mon rouquin.

C'était le fils d'une fleuriste, un petit magasin avec une devanture de toile rayée, rouge et blanche.

Un amour de petit magasin.

Il venait tous les jours avec un paquet de graines de tournesol.

J'aime bien les graines de tournesol.

Il partageait avec moi.

C'est comme ça qu'on a commencé à se parler, mais ce n'est pas facile de parler avec des graines dans la bouche.

Ça fait des Pfttt, pfttt, pfttt...

Et puis on laisse des pelures partout et ça agace les concierges, moi je comprends que ça agace, mais on ne sait pas toujours où les mettre, les pelures...

Le rouquin ?

Vous vous demandez s'il avait un nom. ?

Bien sûr qu'il avait un nom, même que c'était le plus beau nom du monde.

Mais, là, je ne sais plus.

De l'eau a coulé sous les ponts, j'ai voyagé, j'ai vu des montagnes si grandes qu'elles se mouchaient dans les nuages, des rhinocéros qui courraient comme des gazelles.

C'est impressionnant un rhinocéros qui court comme une gazelle, ça fait des badam badam, badam...

Mon rouquin, il était gentil, une perle. Il était drôle, mais surtout, il était sérieux.

Comme il tenait ma main...

Moi aussi, je tenais sa main.

Mais les choses ne se passent pas toujours comme on croit.

Et c'est moi qui ai lâché.

Ça ne m'a même pas fait mal. J'ai pensé à autre chose et pof !

Il y a des choses impossibles qui se passent le plus naturellement du monde.

Mon grand-père, ça a été un super grand-père.

Il m'a toujours fait des cadeaux étranges à chaque anniversaire jusqu'au jour où il est parti faire la sieste.

Oui, mon grand-père dort sur un lit quelque part dans un endroit connu de lui seul. Le duvet est remonté jusqu'à sa grande moustache blanche et il le retient des deux mains pour garder son corps bien au chaud sous les plumes.

Grand-père disait que "les gens" appelaient ça la mort.

Brrrr... ça le faisait rire.

Lui, il préférait dire.

DELPHINE COURAGE - VOIX DU GRAND-PÈRE GUSTAVE

Le grand sommeil !

Et il ajoutait.

Pas de bruit !

Car durant le grand sommeil, le «dormeur» rêve de la vie de ceux qu'il a aimé et qui sont encore vivants.

DELPHINE COURAGE

Aujourd'hui, je crois que je suis dans les rêves de grand-père, alors j'essaye de faire du mieux que je peux pour que ma vie soit belle...

Comme ça, ça lui fait de beaux moments...

J'essaye de ne pas être trop horizontale et verticale, j'essaye d'être libre et surprenante...

un peu...

Les cadeaux de grand-père étaient curieux.

Pour mes dix ans, il m'avait offert la reproduction d'une peinture rococo.

Rococo ?

C'est une manière de faire de l'art en France à une certaine époque. Ça vient du mot rocaille.

Mon grand-père, il connaissait tout.

Il avait beaucoup voyagé.

Longtemps il a parcouru le monde sans jamais trouver ce qu'il cherchait... et il cherchait.

Peut-être qu'il ne savait pas ce qu'il cherchait.

Mais un jour, il a rencontré une certaine Adélaïde Mbaïe, une fille belle comme la nuit.

Une Africaine du pays des Grands Lacs avec un caractère capable d'envoyer un homme sur la lune tous les matins pour acheter du pain.

Grand-père, ça lui a plu, ce fichu caractère.

Il l'a épousé, ça n'a pas été simple.

Là-bas, dans la famille de ma grand-mère, tant que tu n'as pas capturé un rhinocéros, tu ne peux pas épouser l'homme que tu aimes.

Delphine fixe sur la circulaire Gunnar Schnitzel une photographie de Dali posant avec un rhinocéros.



Ce n'est pas simple...

Bon, bien...

Ça a été un beau mariage... Adélaïde et Gustave, Gustave, c'est le prénom de mon grand-père, à la noce, ils ont dansé comme des girafes, avec souplesse et élégance...

Voilà, voilà, je me demande si nous devrions pas quand même faire quelques verticales...

Monsieur Schnitzel en serait bien content.

Mais pourquoi je vous parlais de mon grand-père ?

Mon rouquin... Mon grand-père... Rococo...

Le cadeau !

Le jour de mes dix ans, pas un de plus, pas un de moins, mon grand-père s'est pointé tenant sous le bras un grand cadre emballé avec du papier.

J'ai déchiré l'emballage et j'ai sorti un tableau.

Delphine fixe sur tableau noir le premier détail du tableau "le baiser à la dérobée" de Jean-Honoré Fragonard. C'est un bras de femme tendu qui tient un foulard entre elle et une chaise.



C'était un bras qui s'enfuit dans la diagonale de l'image et qui s'accroche à un foulard.

Delphine fixe sur tableau noir le second détail du même tableau, un pied posé sur les plis d'une robe de soie.



C'était un pied posé sur les replis d'une robe de soie blanche aux reflets d'argents.

Delphine fixe sur tableau noir le troisième détail du tableau, une porte ouverte sur un extérieur.

C'était une porte ouverte comme si l'on voulait s'enfuir dans le jardin avec un garçon.

Grand-père m'a dit.

DELPHINE COURAGE - VOIX DU GRAND-PÈRE GUSTAVE

Certains adultes pensent que les enfants ne savent rien des sentiments.

Ce n'est pas vrai.

Vous savez très bien être heureux ensemble.

Regarde-les sur ce tableau,

Les deux doivent être d'accord et se tenir exactement à l'endroit où ils se sentent bien.

Avec la confiance, ils pourront échanger quelques mots, une tendresse, un regard, un sourire...

Bref, être sérieusement un petit peu amoureux...

Plus tard, ils se donneront... un baiser à la dérobée.

Delphine fixe sur tableau noir le quatrième détail du tableau, les visages des amants. Lui, il se tend vers la joue de sa belle, et elle, tout en laissant sa joue offerte, regarde presque en arrière vers la droite du tableau. Ce quatrième détail dévoile la composition de l'œuvre dans son entier.



Mais toi, mon petit nez me dit que tu as encore quelques années devant toi.
Ton premier baiser, je ne le verrai pas. Tu sais que j'ai un coeur de porcelaine, ça se brise facilement...

Elle rit tendrement avec la voix du grand-père, puis se reprend.

DELPHINE COURAGE

Quand j'ai embrassé pour la première fois, j'ai pensé très fort au dormeur avec son coeur de porcelaine. Le mien battait à se rompre ; une folle danse de bonheur.

Je suis sûre que ce jour-là, très légèrement, sa moustache a frémi comme le début d'un sourire.

J'aime bien l'idée de me savoir dans les rêves de grand-père, et dans les rêves de tous les Courage du monde. D'être avec Zdelph, avec Delphinéa et avec tous les autres.

J'aime bien cette idée...

Bon avec tout ça, on n'a pas tellement fait de verticales.

Le mieux serait que Monsieur Schnitzel n'en sache rien.

Que toute cette leçon reste un secret entre nous, juste entre nous. N'en parlez même pas à vos camarades, ça finirait par se savoir...

Delphine les interroge du regard.

Promis ?

Delphine distribue à chaque élève une feuille sur laquelle est tracé des lignes entières d'horizontales, de verticales et de diagonales. Sur cette feuille remplie de lignes, il y a aussi des points et quand on les relie, cela forme le dessin du rhinocéros de Dürer.

Elle prépare ses affaires pour partir en laissant tous les dessins qu'elle a affichés. Delphine se dirige vivement vers la sortie, mais s'arrête un instant sur le pas de la porte et s'adresse aux s'élèves.

Mon amoureux, je crois qu'il s'appelait Zélerfon...
ou Talèrefin...

Bref, un nom comme ça.

En temps où elle semble réfléchir pour elle-même, puis renonce à se souvenir.

Au revoir...

Elle sort de la classe avec son chariot à commission et ferme la porte derrière elle.

Sur le tableau noir, les différents éléments affichés forment une fresque disparate dont le centre est "le baiser à la dérobee".



Fin